



Salutations

P. Ferdinand ZIGUI

Dans la vie de l'homme, il y a des moments inattendus et des situations inespérées. Nous avons vécu un de ces moments avec la retraite spirituelle à Madagascar aux côtés du Recteur Majeur. Il était là au milieu des confrères comme un Père attentif, souriant et amusant avec tous.

Depuis son arrivé le 02 mai jusqu'à son départ le 08 mai, il s'est rendu disponible. Infatigable, il passait des causeries aux célébrations et des célébrations aux colloques à qui le lui demande.

Nous vous présentons dans ce numéro spécial de Afonet, quelques moments importants de ce temps passé avec le père de la famille.

Retraite des directeurs, conseillers provinciaux et provinciaux de l'Afrique et Madagascar Francophone et Lusophone avec le Recteur Majeur Pascual CHAVEZ.

**02 au 07 mai 2010
Moramanga, Madagascar**



Madagascar

Tongasoa Antananarivo,

- Misaotra
- Manahoana
- Manahoana
- Veloma
- Soava dia

N'ayez pas peur, nous ne perdons pas la tête. Tout cela veut dire simplement « *bon arrivé à Antananarivo, merci. Bonjour, Bonjour. Au revoir, bon voyage* ». On vous fait grâce du reste. C'est bien sûr l'un des fruits de ce temps important de renouvellement spirituel de la Région Afrique francophone et lusophone : la retraite avec le Recteur Majeur à Madagascar. Madagascar, une grande île de 18.040.341 d'habitants avec une superficie de 592 000 km². Cette terre magnifique avec des milliers de collines a accueilli du 1^{er} au 8 mai une partie importante de la congrégation en Afrique : Le Recteur Majeur, Pascual CHAVEZ, le Conseiller pour l'Afrique et Madagascar, Guillermo BASANEZ, Les provinciaux Faustino GARCIA de l'AFO, Manolo JIMENEZ de l'ATE, Joachin TSHIBANGU de l'AFC, Gabriel NGENDAKURIYO de l'AGL, Filiberto RODRIGUEZ de l'Angola, De Santis ERMINIO de MDG, Mgr Saro VELLA, un salésien évêque d'un diocèse du nord de Madagascar et des dizaines de conseillers et directeurs : il y avait au total 93 confrères participant à cette retraite.



Ce fut un temps de famille, une grande famille qui ne peut pas ne pas nous faire penser à la parole de Jésus : Nul ne peut quitter son père, sa mère... Cf. Mt 19, 29. Un temps qui nous rappelle que nous avons plus de 17 000 frères et un père.



La Vice Province AFO représente la plus forte délégation avec 24 confrères dont 20 directeurs. Seul le P. José Manuel NOGUEROLES de la paroisse Maria Auxiliadora de Gbényédji Lo-

mé, actuellement en Italie était absent à ce rendez-vous. Tout a commencé pour cette imposante délégation véritablement le vendredi 30 avril avec la convergence des deux groupes de la délégation.



gation vers l'aéroport d'Accra à partir de Abidjan pour les uns et Lomé pour les autres. La délégation de Lomé était plus nombreuse (15 confrères). Partit avec enthousiasme autour de 13h 00, l'angoisse gagna rapidement le groupe quand, à la frontière, les choses semblent traîner. Puis ce sont les cars qui sont bloqués par la douane puisque n'ayant pas correctement rempli les formalités. Le temps passait irrésistiblement cependant. Enfin, le départ, un grand détour pour éviter la partie de la route en réfection et nous voilà presque à l'entrée de Accra pris dans un embouteillage. La tension monte...mais on espère toujours. Le groupe arrive à l'aéroport à 18h 30 au lieu de 18h 00. Plus de peur que de mal. Même le départ n'est pas à 20 h 00 mais 20h 50. Tout est bien qui fini bien. Le moment de stress a été rapidement oublié pour faire place à la joie des retrouvailles. Retrouvaille avec le groupe d'Abidjan. Les rires, les accolades, les gestes démesurés suscitent la curiosité des autres voyageurs qui voient blancs et noirs se saluer, rire sans protocole et qui, plus est, dans une langue qui n'est pas du pays, le français, alors que nous étions dans un pays anglophone. En tout cas, déjà depuis l'aéroport de Accra, l'ambiance a explosé jusque dans l'avion où il est impossible de contrôler tous ces gaillards.

Avec un décalage de trois heures, la Kenya airways se posa autour de 7h local de Nairobi. Le cercle s'élargi, des rencontres se font : une partie de la délégation de l'ATE, la délégation de l'AGL les connus et les non connus. Quelques minutes de pause puis embarquement pour la grande Île. Sans problème. A l'aéroport attendait le P. ERMINIO, provincial de MDG qui a facilité tous les papiers administratifs. Au sortir de l'aéroport, les découvertes commencent : la voiture 2CV disparut depuis belle lurette de la circulation dans presque tous les pays abonde encore à Antananarivo comme taxi.



A pied, la délégation s'est rendue dans la communauté de Ivato qui n'est qu'à 500 m plus ou moins de l'aéroport. Autre moment d'explosion avec la rencontre des confrères arrivés plus tôt. Rapidement, la salle à manger s'est transformée en école maternelle ou coranique, en tout cas quelque chose de ce genre. Même le repas copieux préparé pour accueillir tous ces confrères n'a pas réussi à leur fermer la bouche. Comme quoi, la bouche qui mange peut aussi parler parfois.



A peine le repas terminé qu'il faut s'apprêter pour se rendre sur les lieux de la retraite à 85 km : Moramanga. Dans ce laps de temps, le provincial de l'AFO, son vicaire, son délégué à la communication et un confrère ont sollicité et obtenu du directeur la visite de radio Don Bosco Madagascar. une œuvre merveilleuse et un investissement colossal pour une installation pareil qui couvre tout le pays. 15 mn, temps insuffisant pour faire toute la découverte de cette œuvre.



Cependant, il faut partir. Les cars attendaient. Une petite pluie nous versa la fraîcheur de bienvenu. Direction Moramanga. Après une heure de route on a l'impression de se trouver toujours au même endroit : tout est différemment semblable. Et la vitesse ? Il ne faut pas trop l'essayer puisque les lignes droites n'existaient pas ou mieux n'atteignent pas deux cent mètres avant de rencontrer un tournant dangereux : colline d'un côté, trou de l'autre. Route serpentine, il faut aller à Madagascar pour la découvrir. En tout cas, partie autour de 15h, les retraitants arrivent à Moramanga autour de 18h 30, une fois encore sous la pluie.



3 heures pour parcourir 85 km, il fallait le faire. Installation, repas et quelques informations et la nuit a été belle et profonde avec une fraîcheur sibérienne pour ceux qui viennent de l'Afrique de l'Ouest avec les 40°. Heureusement que des couvertures assez lourdes étaient prévues. Plus profond encore a été le sommeil de chacun après deux ou trois jours de voyage ininterrompu.



Dimanche 2 mai, journée libre mais parfaitement organisée. Les confrères qui voulaient vivre l'ambiance paroissiale ont concélébré à la paroisse autour de Mgr Saro VELLA, et les autres dans l'intimité de la chapelle de la maison d'accueil.

Puis, petit déjeuner et à 8h 30, cap sur le parc naturel de Varône, une réserve de lémuriens (singes) et de crocodiles. Visite détente qui a permis aux amis et anciens compagnons d'étude d'échanger. Tous les expéditionnaires se sont transformés en casquette bleue pour ne pas dire « casque bleu » puisqu'avant de prendre le départ, chacun a reçu sa casquette bleue.





Débarquement sur les lieux avec deux cars. Le groupe se scinde en deux : l'un en direction du parc des crocodiles, l'autre en direction des singes. Un petit ruisseau traversé et voilà le premier accueil : un lémurien gentil qui n'a pas peur de s'amuser avec les personnes. Un peu plus loin une autre espèce, qui salua les visiteurs depuis son logis sur un arbre. Au fur et à mesure qu'on s'avavançait dans la forêt, ils se faisaient de plus en plus abondants au point que certains confrères

ont improvisé un « oratorio » pour eux. Mais pas pour longtemps les crocodiles aussi sont impatients de recevoir la deuxième partie du groupe. Les crocodiles, eux, n'ont pas la chaleur des lémuriens. Ils sont tellement froids qu'ils sont sortis eux-mêmes de leur domaine naturel pour se réchauffer sous le soleil. L'amitié et la salutation avec eux ont été faites à distance au point que aller d'une rive à l'autre de leur domaine, il faut faire des équilibres.





C'était un moment magnifique une découverte formidable qui a permis aux visiteurs de découvrir les richesses naturelles en faune et en flore de ce pays dont on entend parler de très loin. Et pour faire un bon résumé de tout, sous la

conduite du P. ERMINIO, provincial de MDG, les expéditionnaires se sont retrouvés au restaurant de l'hôtel Vakâna, un coin exotique pour une synthèse inoubliable. Jugez-en vous-mêmes.



Dans certaines têtes, il ne serait pas du tout mal de déplacer la retraite dans ce lieu, mais... ce n'était pas prévu ainsi. Il faut bien revenir au point de départ. C'est mieux. Ce retour a été noyé immédiatement dans le repas pour se calmer dans le repos. L'après-midi était libre pour

une préparation psychologique en vue de bien rentrer dans ce moment important de rencontre avec Dieu. Temps que le conseil provincial a profité pour faire sa première rencontre avec le P. Rafael COSMES, directeur de Thiès pour échanger sur la situation de l'œuvre de Thiès.



Autour de 20h la cloche sonna pour annoncer l'arrivée du père de la famille, le Recteur Majeur, Pascual CHAVEZ, accompagné de Guillermo BASANEZ, conseiller pour l'Afrique et Madagascar et du P. Manolo JIMENEZ, provincial de l'ATE. L'accueil a été familial, fraternel et enthousiaste. Attention, papa est là, les choses sérieuses commencent. Vêpres, repas, complies et premier mot du soir, introduction à la retraite. Le programme est bien fixé d'avance. Ordinaire ! Lever, laudes, petit déjeuner, causerie, méditation, messe, repas, repos, causerie, méditation, vêpres, repas, complies, mot du soir, repos. Chose exceptionnelle, après la lecture de la Parole de Dieu pendant les laudes, le Recteur Majeur développe tout un enseignement sur la mariologie. Au mot du soir, en plus de ces interventions personnelles, il répondait aux questions de l'heure posées par les confrères.

La richesse des thèmes des causeries et l'enseignement du Recteur Majeur sur Marie pendant les Laudes ne sont plus à démontrer. Ces causeries feront certainement objet d'étude dans la province.





Par ailleurs, chaque jour, l'animation liturgique fut confiée à une province. Ce qui imprima une grande richesse culturelle aux célébrations. Des célébrations, il y en avait eu de tout ordre : Laudes, Vêpres, Complies, Eucharistie, Célébration Pénitentielle et Adoration. Bref, l'ambiance de prière a été vraiment garantie.



Le repas ! Oui le repas a été moment de convivialité exceptionnelle et extraordinaire. Temps de partage d'expérience, d'échange et de connaissance d'autres réalités, le repas a aussi été l'occasion pour célébrer certains événements comme les anniversaires des confrères ou pour accueillir certaines autorités comme l'évêque du lieu, Mgr Gaetano, Orioniste, évêque de Moramanga.



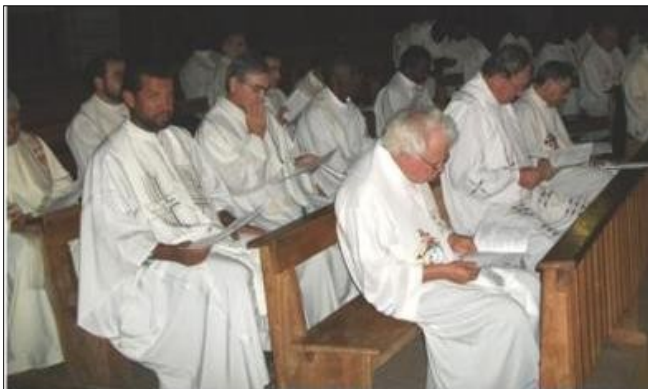
Il a partagé avec les retraitants le dîner du mardi 04 mai. Content de voir ce bataillon de salésien, dans une brève intervention et de manière très subtile, il a glissé au Recteur Majeur le souhait de recevoir dans son diocèse les salésiens.

Le mercredi 5 mai, ce fut l'anniversaire du P. Antonio HERRERA de Sikasso ; le jeudi 6 mai,

solennité de Dominique SAVIO, ce fut l'anniversaire de Emiliano MARTINEZ de Tambacounda.



A cette fête du 6 mai, les retraitants commençaient déjà par sentir la fin de cette magnifique rencontre. Le vendredi tout se termine. La nostalgie commençait par gagner les cœurs. Pour les uns, on pourrait faire à Moramanga 3 tentes. Mais hélas !... il faut retourner chacun dans son œuvre. Le programme du vendredi, dernier jour de la retraite, fut particulier et chargé. Alors les récalcitrants qui ont horreur de la clôture font quand même un petit tour en ville après le déjeuner.



La messe a lieu à 18h 30 au lieu de 11h 00 comme d'habitude. La messe de clôture présidée par le Recteur Majeur dans la grande église fut l'occasion pour tous les confrères de renouveler la profession religieuse.

Suite à l'Eucharistie de clôture, la fête finale. Un dernier repas qui n'a rien à envier au repas d'un restaurant cinq étoiles. On s'était vraiment régalé.





Tout cela dans une ambiance de sketch comme sait le faire tout bon salésien et de surcroît des salésiens de rang de provincial et de directeur.



Après les remerciements, les encouragements, ce fut le mot du soir du Recteur Majeur



... une fois encore on a de la peine à se séparer. Mais la nuit va être courte puisque le lendemain les activités commencent à 5h 15 avec la messe en vue du départ des retraits de Moramanga à 6h 00 pour l'aéroport d'Antananarivo

Le spectacle magnifique et extraordinaire qu'offrait le paysage tout au long du trajet à rendu moins fatigant le voyage.



Mais l'embouteillage monstre à l'entrée de la capitale a poussé tous les voyageurs dans une nervosité irrésistible. Finalement, le temps d'arriver à la communauté de Ivato, prendre quelque chose, refaire les forces avant de partir était l'heure d'être à l'aéroport. Les cars n'ont eu le temps que de faire un demi-tour dans la communauté puis direction aéroport.



Kenya : Escale à Nairobi du 8 au 9 mai, avant le cap sur Accra. L'escale à Nairobi était une belle opportunité pour connaître l'œuvre et les confrères de Nairobi. Ce projet était sans compter avec l'unique directeur Malien qui était dans la délégation : le P. Grégoire Kéita. Arrivé à Nairobi autour de 16 h 00, les voyageurs après avoir fait leur visa d'entrée dans le pays ont passé tout le temps à attendre le P. Grégoire qui s'est vu refuser le visa pour la seule raison qu'il est malien. Jusqu'à 19 h le groupe, solidaire attendait encore le chef de la police pour récupérer leur confrère malien. C'était sans compter avec la ténacité de la police kényane. Tout projet



Les derniers souvenirs, les derniers adieux, les derniers échanges et embarquement. Les plus habiles, malgré l'enregistrement de leurs bagages ont trouvé le temps et les moyens de retourner dans la communauté de Ivato pour remplir le ventre avant d'entamer le périple retour, car, pensions-nous tout était fini. Avec un peu de retard, le retour au pays a été entamé avec Kenya airways. Madagascar est déjà derrière ; ce n'est plus qu'un souvenir, merveilleux certainement. La route est encore longue, même par avion.

de visite tomba à l'eau. Déception, regret, désolation tourmentaient les cœurs dans les bus qui amenaient les voyageurs vers leur hôtel de transit. Le groupe est moins un ; Grégoire est obligé de dormir dans l'aéroport.

Eblouissant, extraordinaire l'hôtel Laico qui accueilli ces brouillant voyageurs, perdus dans le luxe d'un lieu inhabituel pour eux.



Tout brillait, même le sol sur lequel on pose le pied. Les réactions des uns et des autres devant un tel luxe peuvent évoquer dans la tête de certains spectateurs l'image d'un villageois qui découvre pour la première fois la splendeur de la ville.

Enfin, on en a profité : Chambre climatisée, dîner gratuit, petit déjeuner garni... Les 23 pauvres religieux ont goûté, pour une nuit, le plaisir des opulents de la société. Heureusement que ce n'était que pour une nuit. Le lendemain matin à 6h 30, après le petit déjeuner plus grand que nos déjeuners de grande solennité, le voyage reprend. Hôtel, aéroport où le pauvre malien attendait patiemment.

Accra : Et le voyage continua normalement son cours jusqu'à Accra où attendait le provincial de l'AFW, Jorge, pour accueillir la troupe de l'AFO. Là heureusement, le malien n'a pas eu de problème pour sortir de l'aéroport. Ce fut la fin des 10 jours d'expérience de famille comme province et comme congrégation. Elle fut splendide. Comme à l'allée, le groupe se dissolva une fois encore en deux : une partie vers

Lomé, l'autre vers Abidjan. Ceux du Sénégal, comme à l'allée, se sont séparé du reste depuis Nairobi où ils ont prit un autre vole pour rejoindre directement Dakar.

Certains confrères marqués jusqu'aux entrailles par une telle expérience ne pouvaient retenir leur émotion. Ils nous les livrent à chaud.

Emiliano MARTINEZ



"Après un long et fatigant voyage mes premières impressions en arrivant à l'aéroport de Madagascar porte sur le peuple malgache, qui a des traits indonésiens, de tailles courtes et des habitudes asiatiques.

Ensuite, j'ai été aussi marqué par l'accueil chaleureux que nous ont fait les salésiens de la province de Madagascar. Ils ont tout apprêté pour nous faire plaisir, un bon repas, une excursion au parc naturel de Varône et surtout un sourire sympathique de tous.

Cette retraite a été une grande occasion pour moi de pouvoir connaître les autres salésiens des pays d'Afrique, d'échanger nos expé-

riences apostoliques dans les différents œuvres.

Je me suis senti vraiment fortifié dans ma vocation salésienne en voyant les confrères de toute langue, race et pays avec un même « esprit » le charisme missionnaire. Je remercie Dieu de m'avoir donné cette grâce de pouvoir assister à cette retraite et de voir que malgré les langues et les cultures, c'est Don Bosco qui est à l'œuvre dans notre travail missionnaire.

Pour finir je ne voudrai pas laisser passer l'impact des mots du bonsoir du Recteur Majeur sur moi. Ils ont été des moments de proximité et d'actualité des différents soucis, joies de notre congrégation et d'un encouragement à continuer notre mission, d'annoncer Jésus Christ et le rencontrer dans la profondeur de notre cœur."

Pour le **P. José ELEGBEDE**, maître des novices, évidemment la lecture de cette retraite est formative :

"Je voudrais avant tout rendre grâce à Dieu de m'avoir donné la possibilité de revenir à travers cette retraite aux sources de notre CHARISME. C'est d'autant plus vrai que les méditations ont été conduites par le successeur de Don Bosco lui-même le PERE P. CHAVEZ.

En reprenant un peu les différents pôles du CG 26, c'est celui de la pauvreté Evangélique qui a particulièrement retenu mon attention. En reprenant les événements essentiels du chapitre, il nous révèle sous une nouvelle forme l'interdépendance qui existe entre tous les Hommes, expression réelle de leurs limites et de leurs interdépendances mutuelles. D'où la pauvreté devient solidarité incontournable.

Un autre événement de renouvellement pour moi était sans doute les méditations sur la personne de la VIERGE MARIE au milieu des Laudes. Comme bibliotes, nous avons goûté et découvert sous un autre jour les richesses de notre mère à tous.

Enfin les homélies des différents Provinciaux étaient une vraie source de spiritualité pour moi. Le seul regret pour moi fut le manque de silence et de recueillement quasi généralisé parmi les retraitants qui pourtant sont tous des Conseillers Provinciaux et des Directeurs."





Le P. Antonio HERRERA directeur de Sikasso, pense quant à lui que

‘ Cette rencontre m’a aidé à me sentir Père de beaucoup de personnes de cultures différentes.

L’inter-culturalité a été vraiment vécue.

D’autre part la présence du Recteur Majeur m’a aidé à me sentir Congrégation. Les thèmes de réflexion et de prière magnifiquement présentés par Don Pascual m’ont conduits à une révision salésienne de ma vie.”

Le P. Francisco VENEGAS G. directeur de Kandi au Bénin, au milieu de tous ces événements, ne voyait que la manifestation de l’Esprit Saint le jour de la Pentecôte



“ La rencontre à MORAMANGA (Madagascar) de 93 Salésiens venus de 7 provinces de l’Afrique Franco-

phone et Lusophone est une vraie « Pentecôte Salésienne ».

La présence du 9^{ème} Successeur de Don Bosco, Don Pascual CHAVEZ est un appel à « renforcer notre Identité Charismatique » en retournant au

CHRIST comme l’a fait Don Bosco dans sa mission de sauver les Jeunes les plus pauvres.

C’est une vraie rencontre au « cénacle » comme disciples du Christ avec Don Bosco et Marie. Il enlève nos peurs, nous montre notre mission dans 132 pays, nous fait retourner à la source et nous donne la confiance en Jésus Ressuscité qui est présent avec nous jusqu’à la fin des temps...

Personnellement, revoir ainsi mes frères comme je l’ai fait il y a de cela 24 ans dans l’ex Zaïre, actuel République Démocratique du Congo, écouter le témoignage de la réalité que vivent les jeunes dans une trentaine de pays d’Afrique... tout cela renforce ma foi et mes convictions que nous sommes bien dans la mission au Seigneur qui nous dit « allez dans le monde entier, faites des disciples... (Mt 28, 16-20).

Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette rencontre de 2010.”

Le P. Denis SORO, directeur de la communauté d’Abidjan, récapitule tout en ces termes :



“ Véritable moment de grâce, cette retraite se révèle être une profonde expérience de communion non seulement fraternelle mais surtout spirituelle et missionnaire à la source du charisme. Elle ne se limite pas à la seule rencontre entre l’autorité suprême (le Recteur Majeur) et le pouvoir à la base (les Directeurs de communautés) mais c’est une sincère communication charismatique. Les interventions, surtout les conférences du Recteur Majeur, sont de véritables formations de relecture et de redécouverte de la splendeur, mieux, de la richesse et de la pertinence actuelles de la vie salésienne. Il nous partage des paroles si fortes sur Don Bosco, sur l’Evangélisation, la Pastorale des jeunes, l’identité charismatique... qu’il y a vraiment de quoi pour nous engager, avec lui, à « repenser » notre pastorale : engouement pour recevoir et

lire déjà sa prochaine Circulaire. Par ailleurs, sont vraiment extraordinaires, les analyses et synthèses, fruits de ses réflexions embellies d’images iconographiques et paradigmatiques, de témoignages et expériences personnelles sans oublier la profondeur de ses enseignements sur Marie dont il nous gratifie tous les matins aux Laudes. La simplicité et la richesse de la personnalité du Recteur Majeur vient s’égayer dans ses rapports de convivialité non seulement lors des rencontres dans les couloirs et dans la cours mais aussi à table, aux « mots du soir » (mini-conférences où il se prête volontiers à toutes nos questions...). Vraiment de quoi nous entraîner de plus bel dans un nouveau dynamisme de passion pastorale parmi les Jeunes.

Je lui suis pleinement reconnaissant pour son être « salésien » autant que je le suis pour chacun des provinciaux qui nous ont enrichi des méditations de l’évangile dans leurs homélies ainsi qu’à tous les confrères surtout ceux de Madagascar pour leur plein engagement et leur disponibilité attentive à nous offrir un séjour très agréable dans tous les détails.”



Le P. Grégoire KEITA de Touba, malgré les mésaventures avec la police Kenyane, garde son sourire et parle d'une expérience très positive :

'Je n'étais jamais convaincu que je serai à ce rendez-vous « RETRAITES des directeurs salésiens de l'Afrique et Madagascar à Madagascar même avec notre Supérieur

Majeur jusqu'au jour où j'ai quitté Touba. Aussi mon âme ne peut qu'exulter en Dieu mon Sauveur !! Oui, même si le chemin qui nous conduisit à Moramanga dans la maison de retraite des carmélites, fut très long, dur et éprouvant, je suis particulièrement heureux d'avoir eu la joie de vivre cette retraite avec notre Père Don Bosco en la personne de notre Recteur Majeur Pascal Chavez. C'est une grâce !!!

Ensuite la joie des retrouvailles avec mes promos du Théologicum de Lubumbashi en RDC après 14 ans de ministère comme salésien Prêtre. Nous nous étions séparés en juin 1996 étant tous diacres (du Brésil, de la RDC, du Mali, du Mozambique, du Paraguay, de l'Uruguay) – c'est beau de revoir ces visages, prêtres heureux au service des jeunes les plus pauvres - et aussi de découvrir de nouveaux visages salésiens, tous dans le même champ des jeunes en Afrique et Madagascar.

J'ai eu la joie particulière d'offrir un souvenir au Recteur Majeur le soir du 5 Mai au

cours du souper en souvenir de notre regretté Valentino de Pablo ; A table nous avons blagué en bon enfant ; cela m'a particulièrement touché : la simplicité de notre Supérieur Général pendant la détente et sa profondeur durant sa prêche hautement christologique, missiologique, ecclésiologique, Mariologique et évidemment salésienne.

Je rentre en salésien, heureux de rendre compte à ma communauté et aux jeunes de ce que j'ai vécu avec mes frères directeurs de communauté, mes promos, mes supérieurs et mon Supérieur général ; Heureux surtout de ce que j'ai vécu avec Don Bosco, Don Rua, avec Marie Auxiliatrice ; enfin heureux de ma rencontre avec le Christ qui vraiment s'est manifesté à moi et à mes 93 autres confrères par cette rencontre-retraite à Madagascar.

Je ne peux que remercier infiniment les initiateurs de cette merveilleuse retraite : le Recteur Majeur, le régional et nos provinciaux et conseils ; nos hôtes (les salésiens de Madagascar (à Antananarivo, Moramaga). Ils nous ont amené sur le mont de la transfiguration – au septième jour nous étions dans la nuée – on aurait pu dresser vraiment nos tentes. Mais dès le 8è jour il fallait redescendre dans la plaine où nous sommes impatientement attendus. Aussi, Je ne peux que rendre grâce au Seigneur pour tant de Merveilles à mon endroit et pour nos communautés. Que Marie Auxiliatrice qui a été à nos côtés tout au long de ces jours nous soutienne encore dans notre mission auprès de nos communautés et de nos jeunes."

Quant au P. Emilio HERNANDO, directeur de la communauté de Bamako,



' Je remercie d'abord le Seigneur pour cette grâce qu'il m'a accordée de pouvoir participer à cette retraite de Madagascar animée par le Successeur de Don Bosco, Don Pascual CHAVEZ. Faire la retraite avec le Recteur Majeur a

été pour moi comme la faire avec Don Bosco lui-même. A travers les courtes méditations sur la Vierge Marie dans la prière des laudes, à travers les thèmes du matin et du soir sur le Chapitre

Général 26 et à travers les mots du soir, cette rencontre m'a fait plonger dans une atmosphère spirituelle salésienne difficile à trouver dans le quotidien de ma vie. J'ai redécouvert Don Bosco, Don Rua, mon identité personnelle et notre mission salésienne dans le monde d'aujourd'hui.

A travers les réponses aux questions posées, le Recteur Majeur m'a ouvert les horizons de notre mission salésienne dans le monde. Combien de biens faisons-nous ici et là ! Combien de salésiens « saints » portent en avant la mission selon Don Bosco ! Combien de jeunes attendent encore notre approche dans les différents contextes ! Ma prière ces jours-ci a été « donne moi Seigneur un œur comme celui de Don Bosco pour aimer les jeunes comme il les a aimés »".



Le P. Jean-Aurélien LE-MONDO de Cotonou trouve que cette retraite lui a permis de redécouvrir 'mon identité salésienne' à travers les méditations qui ont pour thème : « **REVENIR A DON BOSCO, POUR REPARTIR DE LUI** ».

Je l'ai mis sous le signe de la grâce, et de l'Amour de Don Bosco ne cesse de me manifester, car je pouvais passer ce temps dans la dispersion et le vide. Mais malgré les retrouvailles, qui constituent aussi pour moi, une grande richesse, les moyens mis à notre disposition, que je félicite au passage, à savoir : l'ambiance, le cadre, les différentes méditations de grandes et profondes portées spirituelles, morales, m'aident chaque jour à redé-

couvrir Don Bosco et l'héritage qu'il nous a légué.

Le mot du matin m'aide à vivre à revaloriser ma dévotion à Marie Auxiliatrice. Le partage du mot du soir n'est pas seulement pour moi une simple information, mais aussi une formation de vie salésienne. Le dialogue personnel, la proximité au cours du repas et autres événements avec le Recteur Majeur m'ont permis de me sentir, comme ces jeunes garçons du temps de Don Bosco, à l'oratoire de Valdocco. Bref tout était bon, beau et agréable.

Revenant au contenu de la retraite, j'ai obtenu une grande richesse, souvenir. Une richesse à partager avec mes confrères et mes destinataires. Un monument à vivre et à célébrer régulièrement afin de revenir vraiment à Don Bosco pour pouvoir repartir de lui, aujourd'hui, dans ma mission pastorales et apostoliques. Que la Vierge Marie m'aide à y parvenir."



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)
10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)
< sdb_abj_afonet@yahoo.fr >
Pour nous contacter: afonet@donbosco.es

Directeur de publication : Faustino GARCÍA
Administrateur : Hernán CORDERO
Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI
Montage: Mr Paulin AKLADJE
Équipe de Rédaction :
Emmanuel THERA
Christophe AMOUSSOUVI
Vicente FERRI
Enrique FRANCO